

Fête de la Présentation du Seigneur

Quarante jours après Noël, la fête de la Présentation du Seigneur nous met en présence du mystère de Jésus, ce mystère, ce secret, cette intimité que nous sommes invités à révéler, à faire connaître pour conduire nos frères au bonheur.

- Jésus est vraiment l'un de nous : puisqu'il naît, grandit et vit au sein d'une famille.
- Jésus est vraiment Dieu au milieu de nous : il prend possession du Temple de Jérusalem, là où Dieu résidait avant de se faire l'un des sujets de l'humanité parmi des milliards d'autres sujets.

Jésus, Marie et Joseph sont en effet venus offrir le sacrifice prescrit dans la Loi de Moïse. Et voilà que viennent à passer deux vieillards. Voilà que, grâce à eux, devient effective la « Rencontre du Seigneur » pour reprendre l'expression utilisée par nos frères d'Orient pour désigner cette fête : rencontre de Jésus avec son Père, rencontre du Sauveur avec son peuple.

Voilà qui peut nous éviter de porter une oreille complaisante à cette critique trop souvent entendue : l'Eglise est sans avenir puisque seules des personnes âgées fréquentent nos assemblées.

Nous n'avons pas de mal à imaginer Syméon. Saint Luc nous le décrit comme un homme juste et religieux, comme un vrai croyant. Dieu lui donne de reconnaître en Jésus le Messie du Seigneur, son envoyé.

Seule la foi, la confiance que nous avons en Dieu et en ceux et celles qui nous font connaître Dieu et son histoire, peut nous faire reconnaître dans un petit enfant le Fils de Dieu. Dieu n'est pas tel que nous l'imaginons, mais tel qu'il

s'est fait connaître en Jésus. C'est cette confiance qui a conduit les bergers à la crèche de Bethléem, qui a mis les mages sur les routes de l'Orient, qui inspire au vieillard Syméon son action de grâce. Demandons-nous ce matin à quel moment et par quel témoignage nous sommes nés à la foi et à la confiance. Pour les uns ce fut peut-être une parole, une main tendue, un sourire, un service rendu, pour d'autres une grande joie ou une grande peine, un verset de l'Evangile, une prière. Rendons grâce ; soyons heureux de dire merci puisque la foi, la confiance donne un sens à notre vie. Comme le vieillard Syméon, nous aussi nous pouvons aller en paix.

Et voici qu'au moment où il rend l'enfant à sa mère, inspiré à nouveau par l'Esprit de Dieu, Syméon reprend la parole. Son message surprend : « Ton fils provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël ... il sera un signe de division. »

En vivant sa vie d'homme, en annonçant l'Evangile de Dieu, Jésus projette une telle lumière sur nos vies d'hommes et de femmes qu'il nous faut choisir : ou bien ouvrir les yeux et vivre dans la vérité, ou bien les fermer et nous enfermer dans le mensonge ou dans le rêve.

Etre chrétien c'est adhérer à un certain nombre de valeurs mais, parce que Dieu lui-même en est atteint, c'est également refuser tout ce qui défigure l'homme, nie ses droits les plus fondamentaux et abaisse sa dignité. Il y a des oui qui tiennent leur force des non qu'ils supposent.

Aussi à Marie étonnée de ce qu'elle entend, le vieillard précise : « Toi-même ton cœur sera transpercé par une épée. » Et à travers Marie, la Mère de Dieu, cette parole s'adresse à tous les croyants, à tous ceux qui ont compris qu'ils ne vivront véritablement qu'en luttant avec courage pour rejeter ce qui asservit, ce

qui divise intérieurement : l'égoïsme, l'orgueil ou la démission. Cette parole s'adresse à tous ceux qui sont réduits à devenir les témoins que l'on ne veut pas entendre et que l'on réduit au silence.

En quelques mots, Syméon tire ainsi les conséquences de la naissance de Jésus.

Mais voici qu'une femme s'approche ; c'est Anne, une prophétesse. Elle n'a peut-être pas une grande expérience des réalités de ce monde mais elle a l'expérience de Dieu. Elle reconnaît à son tour en Jésus le Messie du Seigneur. Et, pleine d'enthousiasme, sans rien supprimer aux prédictions de Syméon, elle annonce à ceux qui l'entourent ou qui passent la réconciliation de l'homme et de Dieu. La vie, le bien, le vrai finissent toujours par gagner.

Alors tout étant accompli, Jésus, Marie et Joseph quittent Jérusalem pour Nazareth. Aucun détail ne nous est donné sur ce que fut leur vie dans ce petit village de Galilée ; une vie sans doute vécue dans la simplicité avec, comme toute vie, son lot de moments heureux et d'épreuves.